

**trigon-film**

présente

# APPLES

Un film de Christos Nikou  
Grèce, 2020



## Dossier de presse

### DISTRIBUTION

trigon-film

### CONTACT MÉDIA

Kathrin Kocher | [medien@trigon-film.org](mailto:medien@trigon-film.org) | 056 430 12 35  
matériel photo: [www.trigon-film.org](http://www.trigon-film.org)

**Sortie prévue: 18 août 2021**

## FICHE TECHNIQUE

Titre original	Apples – Mila
Réalisation	Christos Nikou
Scénario	Christos Nikou, Stavros Raptis
Montage	Giorgos Zafeiris
Caméra	Bartosz Swiniarski
Musique	Alexander Voulgaris
Décors	Efi Birba
Costumes	Dimitra Liakoura
Production	Nikos Smpiliris, Iraklis Mavroidis, Angelo Venetis, Aris Dagios, Mariusz Włodarski, Christos Nikou
Pays	Grèce
Année	2020
Durée	90 minutes
Langue/ST	Grec, a + f

## INTERPRÈTES

Aris Servetalis	Aris
Sofia Georgovasili	Anna
Anna Kalaitzidou	
Argiris Bakirtzis	

## FESTIVALS & PRIX entre autres

### Venice Film Festival

Venice Horizons Award | nomination meilleur film

### Chicago International Film Festival

Silver Hugo | meilleur scénario

### Thessaloniki Film Festival

Meilleur acteur | Aris Servetalis

## SYNOPSIS COURT

Un homme solitaire d'âge moyen est victime d'une mystérieuse pandémie qui lui fait perdre la mémoire. Ne sachant plus qui il est, le patient est alors choisi pour un traitement – probablement utilisé fréquemment, censé aider les malades à acquérir une nouvelle identité. Comme le film brésilien *The Pink Cloud*, ce premier film grec a été conçu et écrit à une époque où les pandémies n'étaient pas encore d'actualité. On apprécie d'autant plus aujourd'hui son humour tranquille qui nous emmène dans un monde surréaliste qui semble plutôt bien réel.

## SYNOPSIS LONG

Pendant le trajet en boucle du tram, cet homme aura voyagé dans les profondeurs de l'inconscient, tourné en rond dans l'abîme, car il est quelqu'un d'autre à son réveil. Toujours le même, en fait, sauf qu'il ne sait plus rien de lui, pas même son nom.

Eh bien, le danger était connu, oui, il guettait dans la ville et dans tout le pays. La radio a signalé des cas de perte aiguë de mémoire depuis des jours. Quand l'homme a quitté la maison le matin, il a même été témoin d'une victime soudaine. Le conducteur du tram comprend ce qui est arrivé et appelle une ambulance. A l'hôpital, il y a une procédure définie pour les nouvelles admissions. Une fois numéroté, photographié et examiné, il y a un entraînement cérébral jusqu'à ce qu'un membre de la famille vienne chercher le patient. Cependant, personne ne se souvient de notre héros qui n'avait aucun papier sur lui et incapable de donner quelque information, même après quelques jours. Une seule chose est sûre: il aime les pommes.

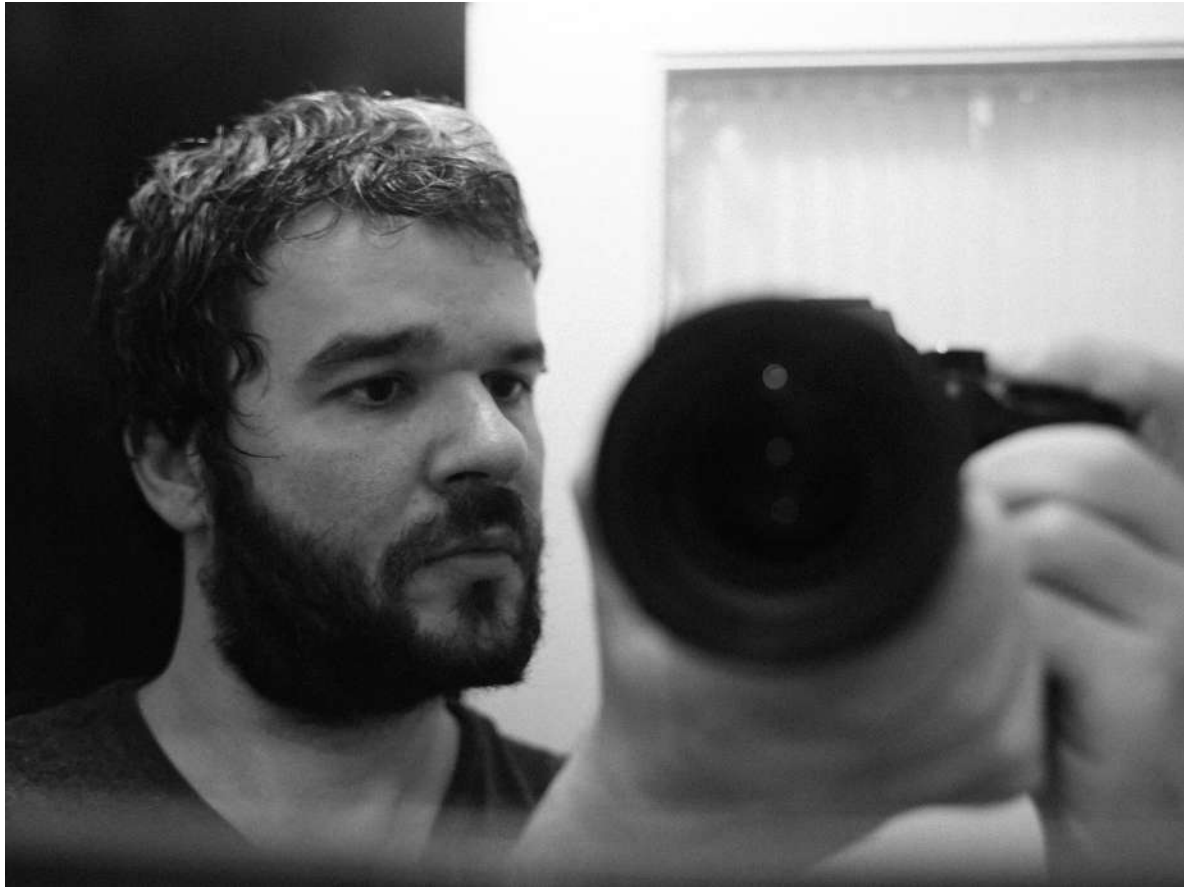
Il accepte stoïquement sa nouvelle vie et ne réfléchit pas longtemps quand on lui propose de participer au programme «Nouvelle identité», spécialement conçu pour réinsérer les amnésiques dans la société. Il occupe l'appartement qui lui a été assigné et achète d'abord des pommes fraîches. Désormais, il suit les instructions sur le magnétophone qui lui demande de provoquer, étape par étape, des événements qui lui donneront de nouveaux souvenirs. Il doit en faire des images avec son appareil Polaroid.

Au début, ça marche bien avec les tâches. Le sans nom les exécute consciencieusement et ainsi, avec le temps, nous en apprenons plus sur lui qu'il n'en sait de lui-même, nous commençons à imaginer comment était sa vie d'avant. Un architecte? Un employé de banque? Il est soigné, poli, réservé. Et donc plutôt silencieux, alors que la tâche suivante est de participer à un bal masqué et de lier connaissance. Ce n'est que dans la tâche sui-

vante – une séance de cinéma – qu’il établit un lien avec une femme, mais aussi parce qu’elle ne craint pas le contact. Elle suit le même programme, mais a une longueur d’avance sur lui. Désormais, ils peuvent s’entraider pour résoudre les problèmes. Tomberait-il amoureux de sa propre copine? Il y a là quelque chose de libérateur, sans le poids du passé et sans toujours tout jurer sur la base d’expériences faites. Serait-ce donc une histoire d’amour ? Le réalisateur ne rendra pas les choses aussi faciles pour nous plonger dans une atmosphère toujours plus angoissante.



## BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR: CHRISTOS NIKOU



### FILMOGRAPHIE

**2020 APPLES – MILA**

Christos Nikou est né en 1984 à Athènes.

Son court métrage *KM* a été projeté dans plus de 40 festivals internationaux, dont Rotterdam, Stockholm, Palm Springs, Sydney, aux Tallinn Black Nights, à Interfilm Berlin et a remporté le prix du meilleur court métrage au festival de Motovun en Croatie.

Au cours des dix dernières années, Nikou a été assistant réalisateur dans de nombreux longs métrages, dont *Dogtooth* (Yorgos Lanthimos) et *Before Midnight* (Richard Linklater). *Apples* est son premier long métrage.

## **SOMMES NOUS SIMPLEMENT LA SOMME DE CE QU'ON N'OUBLIE PAS? | Réflexions du réalisateur Christos Nikou**

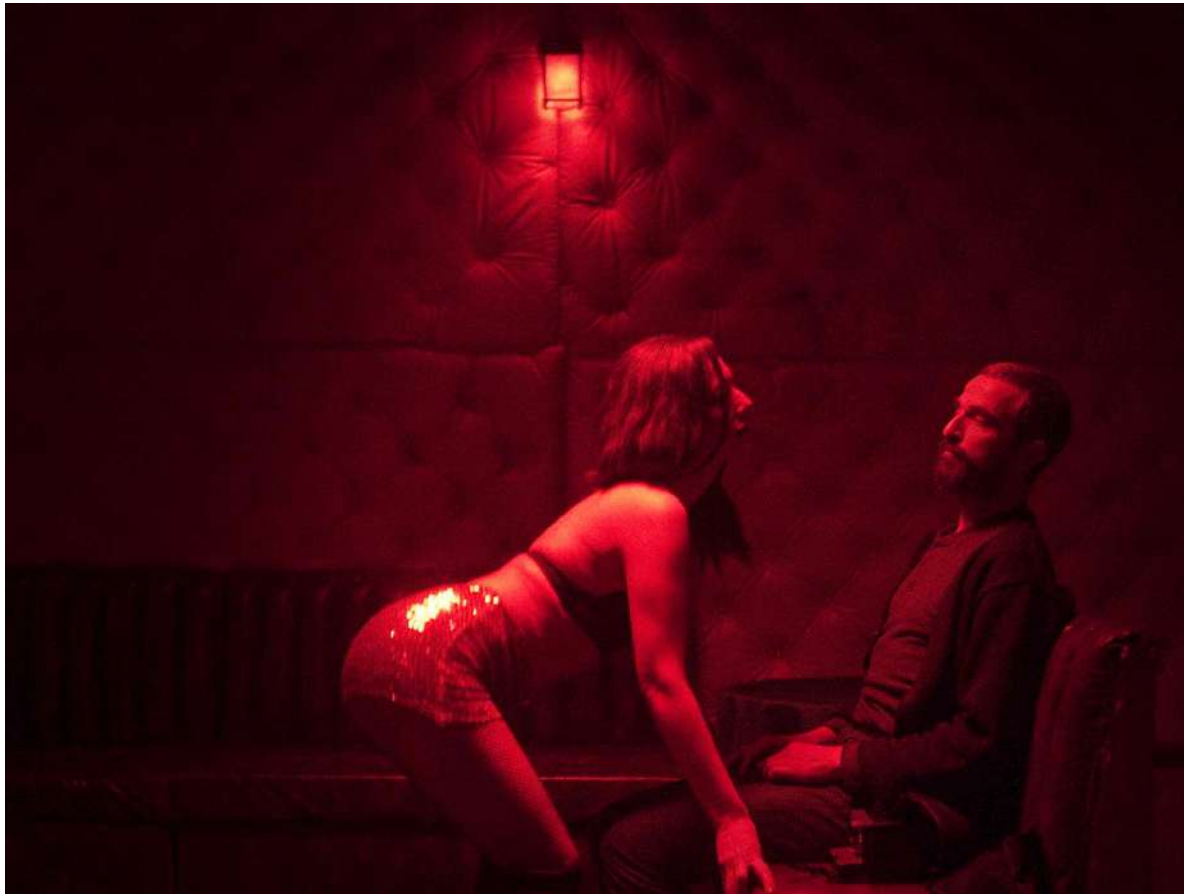
A quel point notre mémoire est-elle sélective? Nous souvenons-nous de ce que nous avons vécu ou seulement de ce que nous avons choisi de nous souvenir? Pouvons-nous oublier les choses qui nous ont blessés? Serait-ce possible qu'au fond de nous-même nous ne voulions pas oublier les expériences douloureuses parce que sans elles nous perdriions notre existence? Au final, ne sommes-nous pas simplement la somme de toutes les choses que nous n'oublions pas?

Quand j'ai eu la première idée de ce qui est devenu *Apples*, il y a à peu près huit ans, j'essayais de dépasser la perte de la personne qui m'était le plus proche, et toutes ces questions concernant l'identité et la perte, la mémoire et la douleur me venaient beaucoup à l'esprit. *Apples* est une comédie dramatique allégorique. Dans son essence, c'est un effort pour explorer la façon dont notre mémoire fonctionne. En tant que réflexion sur l'identité et la perte, sur la mémoire et la douleur, *Apples* explore aussi qu'est-ce qui – et qui – fait de vous la personne que vous êtes, dans quelle proportion est-ce authentiquement de vous et dans quelle proportion est-ce imposé ou créé par d'autres. C'est excitant, et d'une façon absurde, comme le temps passe vite à partir du moment où nous entrons dans l'âge adulte: comme nous oublions vite les événements, ou les gens, les plus importants, quand nous pouvons, en même temps, nous rappeler très clairement des détails ou des sensations insignifiantes.

Je voulais aussi étudier comment les émotions affectent notre mémoire, et comment, de nos jours, notre mémoire est affectée par la technologie qui rend si facile l'enregistrement et le stockage des données. Se pourrait-il que toutes ces avancées technologiques aient rendu notre cerveau «plus paresseux» et qu'alors nous nous rappelions de moins en moins d'événements et de moins en moins d'émotions? Faire que votre vie tourne autour de buts et d'objectifs définis pour vous par une autoproclamée autorité externe est au coeur de l'utilisation des médias sociaux, que ce soit des campagnes Instagram ou des défis Tik Tok. Avons-nous soumis nos mémoires et nos émotions à ces autorités? Serait-il possible que nous avons fini par vivre «moins»?

Les tâches, auxquelles mes personnages se voient assignés comme éléments de leur thérapie, sont banales. Prenez celle de monter une bicyclette, par exemple. C'est quelque chose qu'il est très difficile d'oublier une fois que vous avez appris à le faire. C'est le symbole d'une expérience rappelée, une mémoire qui est recréée par des forces extérieures, par d'autres gens. Je pense que ceci nous arrive à tous – souvent, nous ne

vivons pas notre propre vie, et nous imitons des choses que d'autres font. La technologie et les médias sociaux ont rendu cela beaucoup plus facile. Vous n'avez plus besoin de garder des choses en mémoire, vous stockez votre mémoire dans votre ordinateur ou publiquement dans votre fil du média social.



Je suis attiré par des films qui créent des monde intégraux, quelque chose que nous reconnaissons mais qui semble aussi un peu surréaliste. Des films comme *Her*, de Spike Jonze ou *Holy Motors* de Leos Carax. Et, bien sûr, tout de Charlie Kaufman qui a ce don de regarder le monde sous un angle différent. Cet effet de distanciation peut vous rendre plus créatif, mais, en même temps, vous devez garder un sens du monde réel. Au bout du compte, les films sont comme des contes de fées, le plus important est d'avoir une histoire convaincante. Quelque chose d'intelligent, quelque chose d'astucieux et imprévisible qui pousse le public à réfléchir au-delà.

Donc, mon intention avec *Apples*, est de créer un monde familier dans un passé récent, dans une société où la technologie n'est pas si présente et où tout est analogique. Une société de gens solitaires où l'amnésie se répand comme un virus. Ce virus, cette pandémie d'origine inconnue, est un trope littéraire bien connu, de «La peste» de Camus à «Blindness» de Saramango. Ce sont des histoires, comme *Apples*, où la maladie n'est pas

importante pour elle-même, ni même son impact sur la société; c'est plus un dispositif pour traiter de ce qu'on appelle pompeusement la condition humaine au niveau individuel.

*Apples*, qui débute dans un environnement dystopique, se déplace vite vers une approche plus anthropocentrique. Le style visuel me permet de me concentrer sur l'isolement physique et existentiel du personnage principal. Pour suivre ses émotions au plus près, nous avons utilisé le ratio 4:3, un format qui sert de référence directe à un passé récent qui est clairement lié aux photos polaroid qui sont un élément significatif du récit. Dans le cadre étroit de *Apples*, nous ressentons l'existence surréaliste, triste, parfois comique, de notre personnage principal. J'ai toujours cherché à le placer dans un monde courant avec une ironie dramatique et des double-sens.



Bien que ce ne soit pas une comédie, plusieurs scènes surréalistes et comiques rompent ce qui aurait pu être autrement une vision très dépressive de la condition humaine. La performance de l'acteur principal était un élément-clé pour rassembler toutes ces tonalités; la retenue calculée de sa performance est rehaussée dans les quelques scènes où ce qu'il fait est inattendu, par exemple cette nuit de danse plutôt triste dans laquelle il danse le twist. Dans ces moments-là, sa réalité physique fait allusion à une personne qui reste insaisissable.



## **D'AUTRES LIENS**

**Q&A | 77 Venice Film Festival | Fred Film Radio | Sept 2020**

*avec le réalisateur Christos Nikou*

<https://www.youtube.com/watch?v=OkiXowsM3JQ>

**Q&A | TheWrap Screening Series | Dec 2020**

*avec le réalisateur Christos Nikou et la productrice exécutive Cate Blanchett*

[https://www.youtube.com/watch?v=\\_2M-zZRHT2o](https://www.youtube.com/watch?v=_2M-zZRHT2o)

**Q&A | Film at Lincoln Center | Mai 2021**

*avec le réalisateur Christos Nikou*

<https://www.youtube.com/watch?v=3kDdrV0wkcM>

**Interview | The Upcoming, Sarah Bradbury | Mai 2021**

*avec le réalisateur Christos Nikou*

<https://www.youtube.com/watch?v=vH2PiF6912g>



**DISTRIBUTION**

trigon-film  
Limmatauweg 9  
5408 Ennetbaden  
Tel. 056 430 12 30  
[www.trigon-film.org](http://www.trigon-film.org)  
[info@trigon-film.org](mailto:info@trigon-film.org)

**MÉDIAS**

Kathrin Kocher / Brigitte Siegrist  
Tel. 056 430 12 35  
[medien@trigon-film.org](mailto:medien@trigon-film.org)

**PHOTOS**

[www.trigon-film.org](http://www.trigon-film.org)

**trigon-film**